

DESCENTE VERS LE LOT (FR)

Tournai-Rocamadour 2015 ou l'érosion éolienne du cyclo.

Sous des conditions désastreuses par des journées grises et pluvieuses où le vélo n'était pas recommandé, mais quand la motivation est présente, elle nous conduit à travers la France profonde par des petites routes tranquilles pour un périple de 900 km par étapes de 150 km pour participer à Pâques en Quercy organisé cette année par mon second club de Gourdon (46)

YVES MESTDAG



Jour J, accompagné de Michel Cordier pour un bout de chemin

Afin de participer à Pâques en Quercy et d'aller chercher le maillot de mon second club (le C.C.Gourdon) j'ai décidé de m'y rendre à vélo. C'est la 3^{ème} fois que je descends dans le Lot mais par des voies renouvelées. Plus à l'ouest ou plus à l'est ? Non cette fois-ci, ce sera central, avec la particularité d'éviter toutes les grandes villes et d'emprunter uniquement les plus petites routes de campagne, de village en village. Voilà qui demande une bonne préparation cartographique car je n'aime pas beaucoup chercher mon chemin et encore moins me fourvoyer.

L'objectif est aussi de réaliser des étapes modérées (150 km max) afin d'arriver, pas trop tard, dans des chambres et tables d'hôtes de village, sans devoir, après la douche, remonter sur le vélo pour se restaurer plus ou moins loin.

Malgré mon appel dès l'AG 2015, seul Daniel Cauchie me rejoint sur ce projet. Manquerait-on d'audace chez les Audax ? Il faut aussi prévoir un ou deux jours de repos avant de participer à Pâques en Quercy. Nous verrons plus loin que cette récupération s'est faite en pédalant !

Sur ces bases-là, Daniel et moi mettons au point un itinéraire de 900 km, avec bagages réduits, prévoyant

d'arriver le 1^{er} avril à Ginouillac, village proche de Gourdon et de Rocamadour. Feuilles de route et cartes plastifiées, itinéraire GPS bien au point, nous partons le 27 mars de Gaurain avec le renfort amical et très efficace de Michel Cordier jusqu'à Origny-Sainte-Benoîte (107 km). Malheureusement nous ne parvenons pas à le convaincre de poursuivre avec nous et il retourne, seul, à Tournai avec le vent dans le nez pour une journée de plus de 200 km. Merci Michel.



Fismes: terme de notre 1^{ère} étape

Nous arrivons vers 18 h à Fismes, petite ville dans la Marne, 35 km au sud de Laon, chez Mr. et Mme Demousselle dont j'avais déjà apprécié l'hospitalité lors d'un précédent voyage. Mme Demousselle, convalescente, ne pouvant préparer notre repas, son mari nous conduit dans un restaurant et vient nous y rechercher. Nous ne savons pas en nous couchant que nous venons de passer notre seule et unique journée sans pluie et sans vent dans le nez.

Dès le lendemain matin, la météo se dégrade : pluie et vent de face ce samedi 28 mars pour une étape de 155 km. En outre, nous ne sommes plus tout à fait dans le plat pays ! En arrivant dans l'Yonne, voyant notre horaire bien dépassé, nous prévenons nos hôtes de notre retard et sommes vite rassurés : " De toute façon, ma femme n'est pas encore rentrée de Paris et c'est elle qui cuisine ". Nous arrivons dans le noir et

partageons une bonne soirée avec nos hôtes qui nous font goûter le meilleur cidre de France (médaille d'or du concours général de Paris), produit entre l'Yonne et la Seine, au grand dam des Normands et des Bretons



C'est sous le déluge que nous serons contraint de poursuivre notre périple

qui se croient les as du cidre ! Rien de tel pour nous plonger dans un sommeil réparateur et nous préparer à affronter les intempéries qui ne nous lâcheront plus. Merci à Mme Balourdet d'être revenue de Paris pour assurer notre repas et d'y être retournée tôt matin le dimanche pour être à son boulot à 9 h (2 x 130 km).

Le dimanche 29 mars est mouillé et venteux. Nous passons la Loire à Châtillon-sur-Loire, mais ce beau fleuve, bien rempli, ne change rien au temps. On dit parfois qu'en passant la Loire le soleil se pointe, mais ce n'est pas son jour et nous arrivons, sous la pluie, à Henrichemont. En dépit d'un accueil cordial, M. Micenmacher nous prie de nous déchausser de suite afin de ne pas trop mouiller les planchers ! Nous partageons le repas avec nos hôtes, leur fille potière, installée dans cette région réputée pour sa bonne terre à poterie, et un couple belge originaire de Lauwe.



L'Abbaye d'Aubazine

J'avais remarqué sur la carte qu'Henrichemont était une bourgade toute carrée et partagée

géométriquement par des rues médianes et diagonales et je pensais donc que nous trouverions une cité érigée sur le plan d'un ancien camp romain. Que nenni ! Cette ville a été construite de toutes pièces par Sully, ministre d'Henri IV (1553-1610) pour devenir la nouvelle capitale de France dont elle est presque au centre. Elle ne compte aujourd'hui que 1800 habitants !

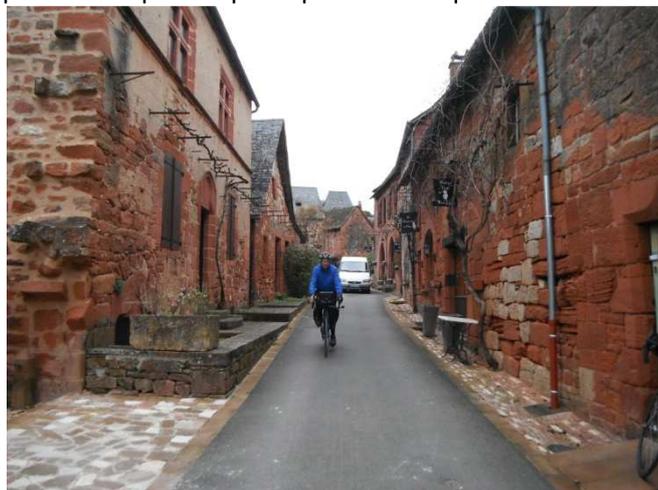
Nous repartons le lendemain pour une étape de 140 km dans les mêmes mauvaises conditions que la veille, mais avec un dénivelé qui s'accroît progressivement. La pluie n'est pas trop gênante sauf pour la vue. Comment voir loin et pouvoir lire nos feuilles de route et nos GPS avec des lunettes couvertes de gouttes ? Quel cyclo me donnera la



Collonges La Rouge, surnommée la "cité aux vingt cinq tours"

solution ? Bien vêtu je n'aurai jamais froid et je me félicite de m'être procuré d'excellentes chaussures d'hiver chaudes et étanches.

Le vent toujours de face, plein sud, nous use progressivement. Dans les côtes, nous montons légèrement abrités, mais dès les sommets le souffle de face nous reprend de telle sorte que les portions plates sont parfois plus éprouvantes que les montées.



Le village de Collonges est construit en grès rouge

Après un dîner à Lignièrès, aussi solide que le patron au physique de rugbyman retraité, nous repartons pour traverser le département de l'Indre et atteindre Moutier-Malcard où nous attendent M. et Mme De Hoog, couple hollandais installé dans ce village depuis plusieurs années. M. De Hoog nous montre son atelier et ses beaux vélos. Il fait aussi de belles balades dans le Massif Central et les Pyrénées. Invité à nous suivre, il préfère attendre le soleil ! Merci aussi à Mme De Hoog d'avoir passé notre linge à la machine à laver et au sèche-linge. Quel confort !

Après un bon repas batavo-creusois et une nuit bien méritée, nous attaquons ce mardi 31 mars notre plus rude journée : 154 kms avec une bonne dénivelée et toujours le même vent de face entrecoupé de pluies intermittentes. La Creuse et la Haute-Vienne ne sont pas des départements très plats ! Heureusement nos petites routes traversent de plus en plus de bois et forêts qui nous abritent quelque peu de ce vent diabolique et tenace. Après 4 jours vent debout, nous commençons à comprendre ce qu'est l'érosion éolienne du cyclo ! A mi-journée, nous admettons qu'il nous sera difficile d'atteindre Uzerche avant 18 h comme demandé par l'hôtel. Faute de trouver chambre et table d'hôtes dans ce coin j'avais réservé cet hôtel, le seul de notre périple. Rapidement un plan B est mis sur pied : office du tourisme d'Eymoutiers plus proche, réservation d'une chambre au Relais du Haut Limousin où j'ai déjà dormi en 2011 avec Lucien Bonnet, Guy et Nadine Delvaeye et annulation de notre réservation à Uzerche avec les remerciements de la patronne.

Nous arrivons à Eymoutiers contents de la décision prise. Reste qu'il y aura 50 km de plus à parcourir le lendemain pour arriver comme prévu à Ginouillac le 1^{er} avril.

Conditions météo inchangées, le lendemain nous décidons de faire une étape supplémentaire à Aubazine en Corrèze, entre Brive et Tulle, où nous réservons facilement une chambre. Dans la montée vers Aubazine un rayon de soleil nous surprend enfin et nous ôtons nos bâches... Je pense que c'est la 1^{ère} fois depuis le départ que mon maillot Audax voit le jour !

Aubazine est un petit village agglutiné progressivement autour d'une abbaye cistercienne située en haut d'une colline. Ce n'était pas l'habitude de ces moines plutôt coutumiers des cours d'eau et des marais. Qu'à cela ne tienne, ils détournent au 12^{ème} siècle un petit torrent sur 4 km, parfois à flanc de ravin, avec une pente régulière, sans niveau laser, jusqu'à l'abbaye pour l'alimenter en eau et même y

élever des carpes pour respecter les vendredis sans viande. La visite de l'abbaye et surtout la promenade le long du " canal des moines " valent le détour.

Le jeudi 2 avril, la météo est un peu meilleure et, par Collonges-la-Rouge (magnifique) et Martel, nous atteignons la Dordogne pour emprunter dans sa vallée la route de la noix. Mais que font-ils avec ces milliers d'ha de noyers ? Nous remontons ensuite vers Calès et Ginouillac que nous atteignons en début d'après-midi, toujours bâchés, les lunettes toujours mouillées, bien érodés par le vent mais heureux de ce très beau parcours de 900 km. Nous y retrouvons mon épouse, puis les Delzenne déjà à vélo pour faire la connaissance du causse de Gramat et de la vallée du Célé.



Une partie du groupe

Le lendemain, 3 avril, avec eux, nous faisons une " promenade " de 80 km avant de participer avec les Manche et Pechon à Pâques en Quercy. En tout 1300 km pour Daniel et moi depuis notre départ de Tournai. Je ne sais pas quel virus nous habite tous les deux, mais nous rêvons de refaire ce périple " à sec et le vent dans le cul ". Mais germe aussi l'idée de transformer quelque peu ce très beau parcours pour en faire un brevet de 1000 km Tournai-Gourdon : itinéraire bien précis avec version GPS par petites routes de campagne, avec adresses de logement.. Y-a-t-il toujours des Audax audacieux ?

Merci Daniel pour ton amitié et ton moral inoxydable. A la prochaine !